

## La carte ouvrière Un moyen pour vivre la mission

**La vie ouvrière d'une région bouge, se transforme ; des usines, des bureaux ferment, de nouveaux bassins d'emplois peuvent se créer, des cités populaires se construisent... « Pour vivre sa mission, rejoindre le peuple qui nous est confié, la carte ouvrière d'un secteur, d'une région permet de repérer plus précisément où vit et travaille ce peuple... »**

**Le bureau régional d'Ile-de-France nous partage son expérience de conduite de la carte ouvrière.**

**L**ors du bilan du comité régional de juin 2002, nous faisons les constats suivants :

- à la Rencontre nationale à Lille, il y avait beaucoup de nouvelles personnes en responsabilités dans les comités de secteur.

- Parmi ces personnes, plusieurs n'avaient pas d'idées bien précises sur le rôle d'un CS, car certains ne le découvrent qu'une fois qu'ils y sont.

- Plusieurs membres des CS ont un court passé en ACO et ne connaissent pas l'histoire du mouvement.

- Nous fonctionnons comme si la responsabilité d'un comité de secteur était évidente pour tous (ça l'est peut-être pour celles et ceux qui viennent

de la JOC, et c'est à vérifier, mais pour les autres !)

Ce constat nous a amené à proposer tout d'abord une journée de formation pour les responsables de CS et les nouveaux membres des CS (un an de responsabilité). Pour poursuivre le travail de cette journée, il a été proposé aux responsables de secteurs de continuer la réflexion. Depuis, nous nous retrouvons de manière régulière, une fois par trimestre.

Lors de ces rencontres, nous avons pu percevoir que nous étions très souvent préoccupés par le « fonctionnement » du mouvement, pris dans le feu de ce qu'il y a à conduire, en oubliant parfois le « pourquoi » on est en ACO et quelle est notre mission...

Au cours de ces rencontres, Henri remarquait : « Notre secteur est marqué par une forte réalité de l'industrie automobile. Pendant longtemps, l'ACO y était présente. Aujourd'hui, plus aucun membre de l'ACO ne travaille dans ce secteur. Pour nous, c'est une question ».

Sa manière de poser les choses nous a permis en région de nous ré-interroger. A partir de cette réflexion, nous nous sommes posés la question de la Mission de l'ACO... Nous constatons que la résolution « Faire mouvement » concerne souvent l'organisation.

Un autre constat a été établi : quand la question du développement se pose, il arrive souvent que nous cherchions la réponse du côté des paroisses, d'autres lieux d'église (catéchuménat, CCFD, etc.). Mais ce peuple qui nous est confié, est-il au cœur de nos recherches ?

C'est de cette réflexion qu'est issu le projet de l'assemblée générale des comités de secteur : nous remettre ensemble face à ce peuple qui nous est confié sur la région.

Pour cela, chacun des vingt trois comités de secteur a été invité à construire sa « carte ouvrière », en répondant :

- les bassins d'emploi,
- les grandes entreprises et le nombre de salariés,
- les cités populaires,
- les membres d'ACO qui sont dans ces entreprises, qui vivent dans ces quartiers.

Le comité régional avait, pour sa part, préparé un état des lieux de la région : à quoi ressemble ce peuple qui nous est confié ? Tous les secteurs ont pris le temps de faire la carte... Ce ne fut pas toujours facile, car nous avons perdu cette pratique.

Pour approfondir et fonder la démarche missionnaire de l'ACO, nous avons sollicité Jean-Pierre Roche, théologien, aumônier de secteur ACO dans le Val de Marne, qui nous a aidé à préciser :

- « Quel est ce peuple ?
- « Qui est ce « nous » à qui le peuple est confié ?

- « Qui nous confie ce peuple ?
- « Il nous est confié pour quoi faire ?

Cette assemblée générale a été une amorce qui a donné envie aux secteurs de poursuivre ce travail. Plusieurs ont repris l'idée pour leur AG ou en rencontre de responsables ou en journée d'étude.

Aux vues de cet état des lieux nous pouvons faire le constat que peu de membres de l'ACO vivent dans les quartiers les plus populaires. Peu de copains travaillent sur leur secteur géographique d'habitation. D'où cette nouvelle proposition : faire la « carte d'identité » des membres d'ACO.

Qui sont-ils ? Où travaillent-ils ? Où sont-ils engagés ? Le but de cette recherche est de pouvoir repérer, par exemple, des membres d'ACO travaillant sur le même site, mais venant des quatre coins de l'Île-de-France. C'est aussi avec le souci de soutenir la mission des relais d'entreprise existant en Île-de-France, Renault, SNCF Achères, etc.

Ce travail à partir de la carte ouvrière et la carte « d'identité » des membres est aussi un moyen pour les secteurs de repérer des lieux prioritaires de mission.

Carte ouvrière, carte de relation... Des outils qui permettent de vivre la mission dans les réalités concrètes de la vie et du travail « de ce peuple qui nous est confié », de nous donner des priorités et des perspectives pour une ACO appelée à se renouveler.

### Le bureau du comité régional Île-de-France

